

Message de Monsieur Nicolas Sarkozy, Président
de la République Française,
à l'occasion de l'ouverture des rencontres du
Centre Marocain Interdisciplinaire des Études
Stratégiques Internationales

Fès, le 2 juin 2010

Mesdames et Messieurs,

Avant tout, je voudrais saluer l'heureuse initiative du Centre Marocain Interdisciplinaire des Études Stratégiques Internationales qui, pour la troisième année consécutive, organise ces rencontres en prélude au Festival de Fès. Elles sont devenues l'un des grands rendez-vous de ceux qui se passionnent pour la Méditerranée et pour son avenir.

En choisissant pour thème cette année « l'Union pour la Méditerranée face aux enjeux de l'éducation et de la culture » vous témoignez à quel point ce projet reste un projet vivant, un

besoin pour tous les peuples de l'Europe et de la Méditerranée, un idéal pour tous ceux qui rêvent d'unir ce qu'une histoire tragique a désuni.

L'unité de la Méditerranée, elle se fera avec les rêves des entrepreneurs, des créateurs, des artistes, des poètes, des savants. Elle se fera avec tous ceux qui partagent la conviction que les civilisations qui depuis tant de siècles s'affrontent sur ses rivages ont la même source, la même origine, la même finalité et qu'elles peuvent parler ensemble à tous les hommes.

C'est à cet instant précis où une fois de plus la tragédie impose son implacable logique de haine que l'espérance et la foi des hommes de bonne volonté dans une destinée commune est la plus nécessaire.

Nous avons besoin de leurs rêves. Non pour qu'ils nous permettent de nous évader de la réalité, mais parce qu'ils peuvent la changer, parce que leur force est la seule sérieusement opposable à la haine, la seule en mesure de désarmer la vengeance, la seule capable d'inventer un avenir qui ne soit pas seulement la répétition d'un passé de souffrance et de désespoir.

En reportant le Sommet des Chefs d'État et de Gouvernement qui devait se tenir à Barcelone le 7 juin, l'Égypte, la France et l'Espagne n'ont pas fait l'aveu d'un échec. Bien au contraire, elles ont exprimé leur confiance dans l'avenir.

Dans les circonstances actuelles, les conditions du succès n'étaient pas réunies. Tout le monde le sait.

A la certitude de l'échec qui aurait porté un coup fatal à l'Union, nous avons préféré l'assurance d'un succès dans quelques mois, quand le Sommet pourra apporter sa contribution au processus de paix.

En attendant, malgré les difficultés politiques, c'est dans le travail sur les projets que l'Union pour la Méditerranée continue de vivre.

C'est dans les nombreuses réunions ministérielles et dans l'installation en cours du Secrétariat que se prépare l'avenir.

C'est dans le succès de réunions comme le forum sur les financements qui s'est tenu à Marseille le 27 mai dernier, dans la réussite de rencontres comme celle d'aujourd'hui que se manifeste la vitalité de l'UPM.

Depuis le Sommet de Paris du 13 juillet 2008, rien n'a freiné l'élan des sociétés civiles, des entreprises, des associations, des

collectivités territoriales. Les universités s'allient, les entreprises forment des consortiums, les institutions financières créent des fonds communs...

Petit à petit des liens se tissent. L'unité, j'en suis sûr, naîtra de ce long et patient travail par lequel les uns et les autres apprendront à se comprendre et à se respecter.

La coresponsabilité, la codécision, la copropriété, pour assumer, ensemble, sur un pied d'égalité, pays du Nord et pays du Sud, une destinée commune, c'est une révolution des mentalités et des comportements si profonde qu'elle ne peut qu'être longue. Mais elle a commencé et je suis convaincu, comme vous l'êtes puisque vous êtes ici, qu'elle ne s'arrêtera pas.

*

*

*

Qu'il me soit permis, pour conclure, de remercier sa Majesté le roi Mohamed VI, le Gouvernement et le peuple Marocains de leur engagement sans réserve dans l'Union pour la Méditerranée.

Je me souviens de l'accueil chaleureux et enthousiaste que le Maroc tout entier réserva en octobre 2007 à l'appel que je lançai

alors au nom de la France à tous les peuples de la Méditerranée à Tanger, cette ville qui symbolise si magnifiquement le choix méditerranéen du Maroc.

Ils n'étaient pas nombreux alors ceux qui croyaient que quoi que ce soit fut possible.

Le Maroc y a cru et ce fut décisif.

Mesdames et Messieurs,

C'est avec la même conviction, le même espoir que jadis à Tanger que je veux vous dire en ces temps difficiles :

Vive l'Union pour la Méditerranée dont chacun d'entre vous porte une part de l'espérance et vive le Maroc qui met dans ce grand dessein tant d'ardeur, d'intelligence et de cœur !